



Les mal-aimés de la philatélie

André Dufresne AQEP, RPSL, dufresne@generation.net

CALF OF MAN

Quand une poste locale se prend pour une autre !

Beaucoup de philatélistes sont familiers avec ces timbres rectangulaires à l'effigie de Winston Churchill, avec une valeur faciale exprimée en « murreys », souvent ornés de surcharges commémoratives. Il en existe une soixantaine en tout (ill 1). On les trouve avec plusieurs dentelures apparues au fil des ans ce qui confirme qu'ils furent réimprimés au besoin et selon la demande.



Ill. 1 Timbres communs de Calf of Man à motif Churchill



Ill. 2 Carte de Calf of Man
de la ville de Port Erin (ill. 3 et 4).

Ill. 3 Lettre de Calf of Man à
Édimbourg, 16 octobre 1823.

Plusieurs autres timbres commémoratifs existent aussi puisque l'île de Calf of Man en a émis en tout 330 durant les dix ans et demi que son service postal privé a fonctionné. Et c'est sans compter les 46 timbres surchargés en 1971 à l'occasion de la grève des postes. De quoi s'agit-il ? Qu'est-ce que « Calf of Man » ? Le mot « Calf » vient du norrois et signifie « petite île près d'une grande île ». On le retrouve aussi en Écosse (Calf of Eday, Calf of Flotta) mais il est peu usité (ill. 2).

L'île de Calf of Man est située au sud de l'Île de Man et elle fait 613 acres ou 248 hectares de superficie. La poste britannique y fonctionnait déjà au début du XIX^e siècle et le courrier était transporté trois fois par semaine l'été et deux fois par semaine l'hiver par bateau à rames à partir





Ill. 4 Lettre de Douglas, Île de Man à Calf of Man, 15 mai 1874

Le service postal britannique fut maintenu jusqu'en 1945 et il fut abandonné avec le départ de la plupart des habitants permanents de l'île. Seuls restaient le fermier Frank Williams avec sa famille et les occupants des phares. Le propriétaire de l'île exigeait que Williams s'occupe des visiteurs en leur offrant rafraîchissements et biscuits, ce qui l'ennuyait beaucoup et le retardait dans son travail, surtout quand survenait un gros groupe. L'île était une destination touristique prisée et c'est le *National Trust for England and Wales* qui en était propriétaire. Ce dernier l'avait loué jusqu'au 15 mars 1973 au *Manx Museum and National Trust*, qui relève du gouvernement de l'Île de Man. Le Manx Museum and National Trust désirait en faire un sanctuaire pour oiseaux migrateurs et y installer un gardien et une équipe chargée de restaurer l'île et d'en assurer la protection et la sauvegarde, tout en la maintenant accessible au public, mais il n'avait que peu de moyens financiers. Le transport vers l'île était d'ailleurs assuré aux frais du Manx Museum and National Trust à l'aide du bateau *Leprechaun* qui lui appartenait.

Le 16 septembre 1960, un certain Thomas Todd de Guernesey (éditeur de *Stamp Magazine* et faussaire à ses heures...) entra en contact avec la poste britannique pour vérifier s'il pourrait offrir un service postal privé à Calf of Man et émettre des timbres de poste locale, ce qui lui fut confirmé le 12 octobre 1960, à la condition que les timbres de poste locale soient apposés à l'endos des lettres. Todd s'engagea ensuite dans des pourparlers avec le Manx Museum and National Trust et lui fit une offre alléchante : moyennant un contrat de 5 ans assorti d'une clause d'exclusivité, il offrait de prendre en charge l'organisation d'un service de poste locale, l'embauche d'un marin de Port St. Mary pour assurer le transport régulier du courrier sur le bateau *Island Maid* et l'impression et la mise en marché des timbres de poste locale. Il offrait de verser annuellement £500 pour ce privilège (une somme considérable à l'époque qui équivalait à environ 30 000 \$ d'aujourd'hui) et il offrait de verser au Trust un bonus discrétionnaire. Il fournirait chaque année au Trust des timbres de poste locale pour une valeur faciale de £100 que le Trust pouvait confier au gardien de l'île pour usage local ou vendre à son profit au Musée situé à Douglas. Le Trust quant à lui s'engageait à embaucher un gardien et à garder l'île accessible au public

de la mi-mars à la mi-octobre chaque année. Environ 1 000 visiteurs se rendent sur l'île annuellement durant cette période et les timbres étaient destinés à leur usage. L'offre arrivait juste à point : le Manx Museum and National Trust avait décidé de faire de l'île un sanctuaire pour oiseaux migrateurs tout en la maintenant accessible au public. Il avait besoin de fonds et cet argent tombait du ciel, sans compter toute la publicité que ces timbres feraient à l'île ! Alan H. Moreley fut embauché comme gardien en 1962 : il ne le savait pas encore, mais en plus d'être le gardien (« warden ») de l'île, il allait en être le maître de poste ! On lui adjoignit Rodney Rayment en 1963 puis d'autres leur succédèrent par la suite.



Ill. 5 Essais rejetés

Le contrat postal fut signé le 15 juin 1962 et Todd se mit à l'œuvre. L'entreprise fut baptisée « *Calf of Man - Isle of Man Seamail Service* ». Il fit rapidement préparer des essais de timbres qui furent rejettés (ill. 5), puis une première série provisoire de deux timbres de 5 murreys et 6 murreys fut produite, probablement imprimée par Bridson and Horrox Ltd. de Douglas, Île de Man, laquelle fut émise le 27 septembre 1962 (ill.

6). Le « murrey » fut choisi comme unité monétaire en l'honneur de John Murrey qui avait fait émettre les premières pièces de monnaie de l'Île de Man en 1668. Pour fins de conversion, 24 murreys

équivalaient à un shilling, soit douze pence. Deux murreys valaient donc un penny et le tarif postal de six murreys correspondait à trois pence. La première série provisoire fut suivie rapidement par une série « Europa » imprimée par The Curwen



Ill. 6 Première série provisoire de Calf of Man

Press Limited de Londres (ill. 7) émise le 10 octobre 1962. La première série d'usage courant montrant des oiseaux fut émise le 24 mai 1963 (ill. 8). Une série aux motifs identiques, mais aux couleurs modifiées fut émise le 4 mars 1966, mais dans les faits, c'est la série de 1963 qui fut en vente pendant toute la durée du service de la poste locale qui prit fin le 31 mars 1973.



Ill. 7 Série Europa 1962



Ill. 8 Première série d'usage courant

Todd travaillait en collaboration avec Anton Medawar, un négociant londonien qui poussait fort la thématique « Europa » et de très nombreuses séries furent émises sur ce thème, parfois jusqu'à trois par année. D'autres thématiques populaires comme Kennedy (ill. 10), tableaux du Manx Museum (ill. 11), fleurs de l'Île de Man (ill. 12), chats sans queue de l'Île de Man (ill. 13), etc. se sont succédé. Les valeurs faciales allaient de 3 murreys (environ 3 cents



Ill. 9 Le bureau de poste se trouvait dans la maison blanche



Ill. 10

Ill. 11

Ill. 12

Ill. 13

canadiens) jusqu'à 90 murreys (90 ¢). Mais le tarif pour une carte postale, qui

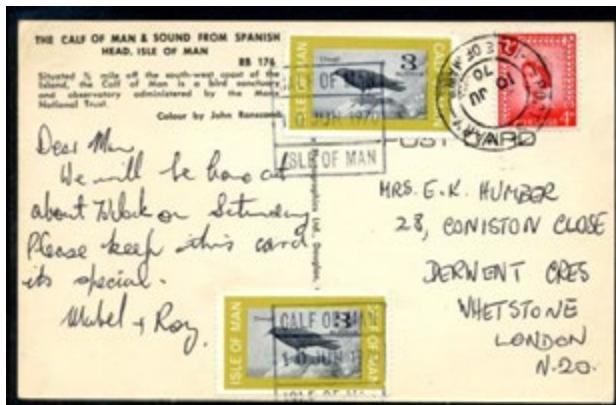


Ill. 14 Un timbre de 6 murreys

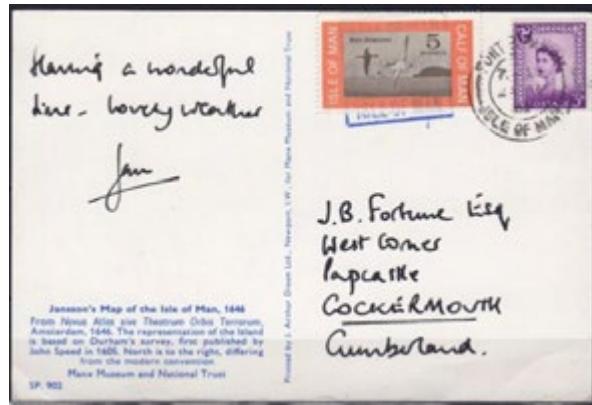


Ill. 15 Timbres de 1 et 5 murreys

constituait de loin l'objet postal le plus fréquent, était de 6 murreys. Pour éviter de perdre du temps lors de l'afflux de touristes, le gardien vendait les cartes postales prétimbrées. Différentes combinaisons existent : un timbre de 6 murreys (ill. 14), un timbre de 5 murreys et un timbre de 1 murrey (ill. 15), deux timbres de 3 murreys (ill. 16). À destination de l'Île de Man l'affranchissement était de 5 murreys qui fut parfois accepté par distraction à destination de l'Angleterre (ill. 17). Mais curieusement, même si les 330 timbres et blocs-feuillets avaient cours légal à Calf of Man, seuls les timbres de la série « oiseaux » de 1963 se rencontrent sur le courrier



Ill. 16 Deux timbres de 3 murreys



Ill. 17 Un timbre de 5 murreys

non philatélique.

Des plis premier jour existent pour toutes les séries. Ceux qui ont été réellement postés sur l'île portent une oblitération carrée dont il n'existe qu'un type, utilisé du 27 septembre 1962 au 31 mars 1973 sur tout le courrier non philatélique de l'île et sur les plis premier jour postés sur l'île (ill. 18), alors que ceux qui n'ont pas été postés sur l'île, mais directement au bureau de poste de Douglas, Île de Man, ont une



Ill. 18 Oblitération carrée apposée à Calf of Man



Ill. 19 Oblitération circulaire sans doute apposée à Londres

oblitération circulaire dont il existe 9 types très semblables (ill. 19). Cette oblitération a sans doute été apposée à Londres avant que les plis soient acheminés

au bureau de poste de Douglas alors que les plis postés à Calf of Man portent l'oblitération de Port St. Mary. Le contrat initial était signé pour 5 ans, mais Todd y mit fin le premier janvier 1966 avec le consentement du Manx Museum and National Trust, parce qu'un nouveau venu voulait reprendre le contrat : Gerald Rosen, le « grand manitou » des timbres de poste locale britannique. Ce dernier était acoquiné avec Clive Feigenbaum, de triste réputation, et c'est à ce duo qu'on doit la pléthore

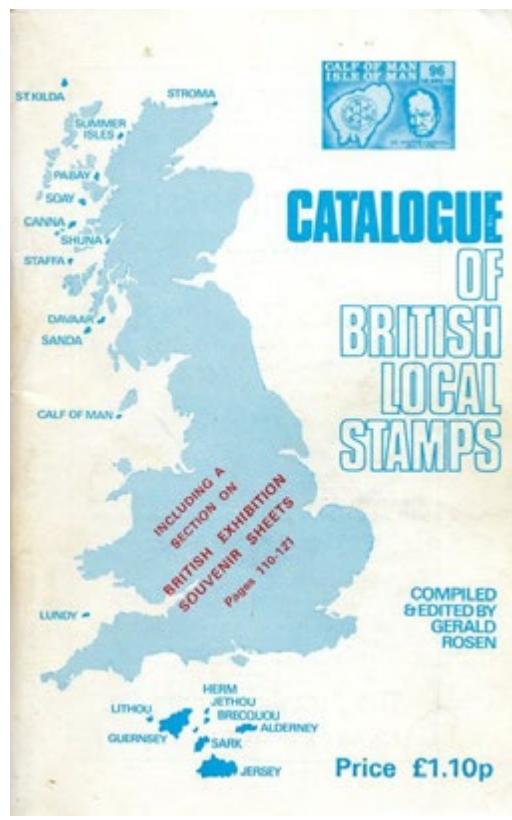


Ill. 20 Exemple des séries produites par Feigenbaum

d'émissions de Calf of Man entre le premier janvier 1966 et le 31 mars 1973 (ill. 20 et 21). Rosen, faut-il le rappeler, avait créé le « *British Locals Club* », qui publiait un bulletin (« *British Locals Club Newsletter* ») destiné aux collectionneurs intéressés



Ill. 21 Série produite par Feigenbaum



Ill. 22 Catalogue de Rosen

par les timbres de poste locale (en particulier ceux qu'il produisait lui-même) et il avait créé une société, B.L.S.C. Publishing Co., qui édaitait le catalogue de timbres de poste locale alors connu comme le « catalogue Rosen » (ill. 22). L'adresse du commerce de Rosen (« D. Rosen & Sons Ltd. ») et de B.L.S.C. Publishing Co. était la

même : 266 Pentonville Road, Londres. Quant à Feigenbaum, sa notoriété allait augmenter au cours des années suivantes, mais pour les mauvaises raisons.

Lorsque j'ai commencé à acheter les timbres de Calf of Man dans les années 1960, je me les procurais toujours directement du Manx Museum and National Trust (« le musée » à Douglas plutôt que de Rosen. Le musée envoyait à ses clients une notification des nouvelles émissions et tenait à jour une liste des timbres émis et de ceux disponibles au musée. Jusqu'en 1970 le musée n'avait aucune peine à me fournir timbres et plis premiers jours réellement postés à Calf of Man mais l'arrivée de Feigenbaum dans le portrait compliqua les choses. La multiplication des séries faisait en sorte que le musée m'informait souvent que « nos stocks sont épuisés », ce qui me forçait à me procurer les séries manquantes auprès de Rosen auquel le musée, par contrat, s'était engagé à recommander les clients. Par ailleurs, on pouvait obtenir les timbres qui n'étaient plus disponibles au musée directement de la société « *Clive Feigenbaum Limited* ». Le 3 décembre 1970, je recevais une lettre de Jeffreys Henry Rudolph & Marks, syndics de faillite, m'informant de la faillite de Clive Feigenbaum Ltd., dorénavant connue sous le nom de Elderdec inc. Ce n'était là que l'une de ses nombreuses faillites. Rosen poursuivait cependant ses émissions pour Calf of Man et de plus en plus souvent le musée me suggérait de communiquer directement avec Rosen compte tenu des stocks très limités.

Entre janvier et mars 1971, les îles britanniques ont connu une importante grève des postes et la poste britannique renonça à son monopole sur le courrier de première classe durant toute la durée de la grève. Chacun pouvait obtenir une licence l'autorisant à mettre sur pied un service postal privé. Des centaines de services postaux privés furent ainsi créés pour combler les besoins de la population et des commerces, mais des négociants entreprenants comme Rosen et Feigenbaum ont créé des services postaux de façade, ce qui leur a permis de surcharger de très nombreux timbres de poste locale pour leur donner une seconde vie. C'est ainsi que 46 timbres de Calf of Man ont été surchargée « BRITISH POSTAL/STRIKE 1971 » sur deux lignes (ill. 23) mais ils n'ont évidemment jamais été utilisés à Calf of Man. Une

ou deux livraisons de courrier philatélique de Londres à destination de la France ou d'autres pays européens furent apparemment effectuées afin de légitimer ces timbres et prouver qu'ils avaient réellement servi durant la grève. Ces enveloppes devaient être affranchies d'un timbre de grève et d'un timbre-poste du pays d'arrivée et le porteur de ces enveloppes les mettait simplement à la poste à son arrivée à



Ill. 23 Surcharge de grève

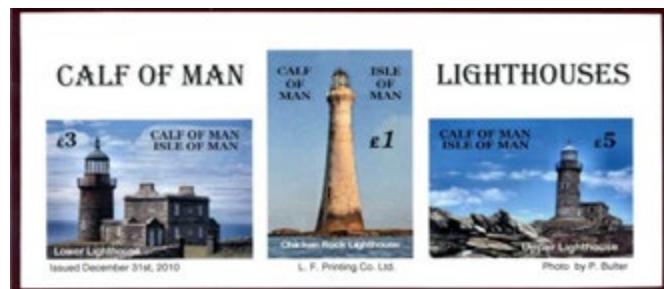
l'aéroport en France ou ailleurs. Personnellement je n'en ai jamais vu.

Pourquoi donc la poste privée de Calf of Man se termina-t-elle le 31 mars 1973 ? On se rappelle que le bail du Manx Museum and National Trust expirait le 15 mars 1973. Il fut renouvelé, mais il s'était produit un événement politique d'importance

dans l'intervalle : l'Île de Man avait obtenu son indépendance postale et le gouvernement avait décrété qu'à compter du premier avril 1973, aucun timbre de poste locale ne serait toléré sur le courrier, comme à Guernesey depuis 1969. Un communiqué daté de mars 1973 du Manx Museum and National Trust informait ses abonnés que “*Comme vous le savez peut-être, les services postaux de l'Île de Man seront pris en charge par le gouvernement manxois à compter du jour de Tynwald prochain (5 juillet). La nouvelle Autorité Postale Manxoise (désignée par le Tynwald, le parlement manxois) a le pouvoir d'interdire l'exploitation de toute poste privée dans l'île. Le service de poste maritime privé entre Calf of Man et l'Île de Man cessera donc le 31 mars 1973.*” Curieuse coïncidence, une lettre du 27 mars 1973 m'informait que le British Locals Club avait fermé en raison de la maladie de Monsieur Rosen.

Calf of Man est donc un cas très étrange parmi les postes locales : le service était bien réel, il résultait d'un contrat signé en bonne et due forme avec un département du gouvernement de l'Île de Man, il a réellement fonctionné entre le 27 septembre 1962 et le 31 mars 1973, transportant des milliers de cartes postales, des centaines de lettres et aussi, bien sûr, des milliers de plis premier jour. Trois cent trente timbres et blocs-feuillets ont été émis et ont été pour la plupart acheminés au moins en petites quantités à Calf of Man, mais les seuls que l'on retrouve sur le courrier non philatélique sont ceux de la série “oiseaux” de 1963 correspondant au tarif postal en vigueur de 6 mureys. Les autres ont essentiellement affranchi des plis premier jour. Voilà une poste locale qui voyait grand pour de bien petits besoins !

La date du 31 mars 1973 aurait dû marquer la fin de la philatélie de Calf of Man mais en fait l'histoire ne s'est pas arrêtée là. En 2010 on vit apparaître sur le marché de nouveaux timbres libellés au nom de cette île (ill. 24). La poste locale était-elle ressuscitée ? Pas du tout ! Il s'agit de vignettes totalement privées distribuées par un Ontarien nommé Larry Friend qui s'est amusé pendant quelques années à produire des timbres pour toute une série d'îles britanniques. Les



Ill. 24 Vignettes émises par Larry Friend



Ill. 25 Faux timbres de Calf of Man produits en Lituanie

timbres de Larry Friend n'ont jamais servi pour la poste locale. Un autre entrepreneur de Lituanie très connu pour ses faux timbres Europa des années 2000 et ancien associé de Feigenbaum a aussi produit de faux timbres de Calf of Man (ill. 25). Par contre, la poste de l'Île de Man souligne régulièrement l'importance de Calf of Man comme zone migratoire protégée et de nombreux timbres-poste, blocs-feuillets, carnets, aérogrammes et

« souvenir packs » ont été émis au fil des ans, quelques-uns sont montrés ci-dessous (ill. 26 à 28) mais il en existe beaucoup d'autres.



Ill. 26 Timbres de 1994



Ill. 27 Bloc-feuillet de 1994



Ill. 28 Timbres « Phares de Calf of Man » de 2018

Aujourd'hui il n'y a plus de poste locale à Calf of Man, mais l'île est toujours un sanctuaire pour oiseaux migrateurs. Un gardien assisté d'une équipe de volontaires, souvent des étudiants, y vit de la mi-mars à la mi-octobre, période pendant laquelle l'île est toujours ouverte aux visiteurs. On peut même y louer une chambre dans une des maisons de l'île au confort un peu spartiate, mais les visiteurs ne peuvent plus y poster de cartes postales ni de lettres. En cette époque de textos et de courriels, on peut se demander qui, outre les philatélistes nostalgiques, pleure cette perte ? Quant à moi je continue à me passionner pour les plis non philatéliques de Calf of Man.

Je tiens à remercier Jon Aitchison, propriétaire de certains des documents mentionnés dans cet article pour son aimable autorisation de les citer et de m'y référer. Les lecteurs intéressés pourront aussi consulter :

Beyer, Reinhard : *Calf of Man Seemail Service Postmarks and Covers*. 1993, Nottingham, Isle of Man Sales Ltd., 25 p.

Jarand, G.M.: *Calf of Man Documents. The Concession Agreement and other Documents 1962-1965 relating to the Calf of Man Stamp Issues*. Nottingham, Isle of Man Sales Ltd., 1998, 23 p.

Lockington Marshall, W.: *The Calf of Man*, Douglas, Shearwater Press Ltd., 1985, 96 p.

Naayer, Jacques F.: *Calf of Man Stamps. A listing of the Stamps Issues of 1962-1973*. Nottingham, Isle of Man Sales Ltd., 2009, 8p.

Naayer, Jacques F.: *Calf of Man Sheet Layout and Printing Commentary on the Stamp Issues of 1962-1973*. Nottingham, Isle of Man Sales Ltd., 1992, 26 p.